

Le coloriste inspiré

À la fin du 19^{ème} siècle, la peinture impressionniste est enfin reconnue en France. Il en va différemment en Allemagne. Cet « art de lumière » comme on l'appelle dans ce pays, est mal connu par les musées et le public. Pourtant quelques jeunes peintres allemands comme Franz Marc ou August Macke vont faire bouger les choses.



Impressionnisme

2. August Macke qui est né en 1887, découvre la peinture impressionniste française ... en Suisse avec ses parents. C'est à l'occasion d'une exposition à Bâle que le jeune August fait connaissance avec les œuvres de Monet, Pissaro et surtout de Cézanne. Très doué pour le dessin, il décide de devenir peintre et s'inscrit dans une école de peinture à Düsseldorf. En 1907, Macke se rend à Paris pour rencontrer Manet qu'il admire beaucoup.

3. Les premières toiles de Macke sont inspirées par les peintures impressionnistes. Mais, trois ans plus tard, Macke va faire une rencontre décisive qui va changer son style : il se lie d'amitié avec un autre peintre allemand, Franz Marc.



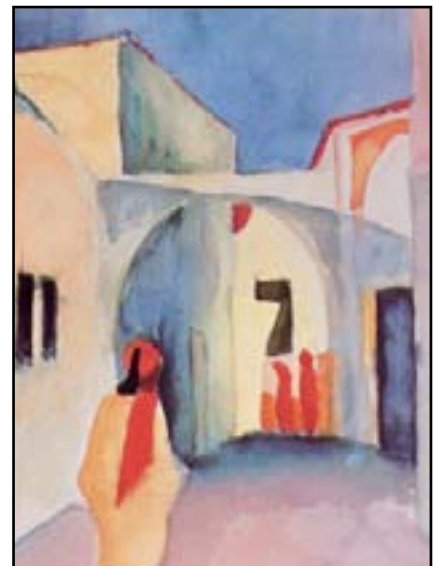
Magasin de chapeaux, 1914

Expressionnisme

4. Franz Marc appartient avec Kandinsky, un peintre russe, au fameux groupe du « Blau Reiter », le cavalier bleu. Le but de ce groupe est de trouver un nouveau style à la peinture, moins ennuyeux que la peinture classique.

5. Les peintres allemands de cette époque se définissent volontiers comme des « peintres expressionnistes » ce qui veut dire qu'ils pensent que leur peinture doit exprimer la vérité humaine la plus profonde, même si celle-ci n'est pas agréable: la peur mais aussi l'angoisse ; la beauté mais aussi la laideur ; la richesse mais aussi la pauvreté ...

Couleurs



Tunis, 1914

Macke

Le coloriste inspiré



Jardin zoologique, 1912

Macke

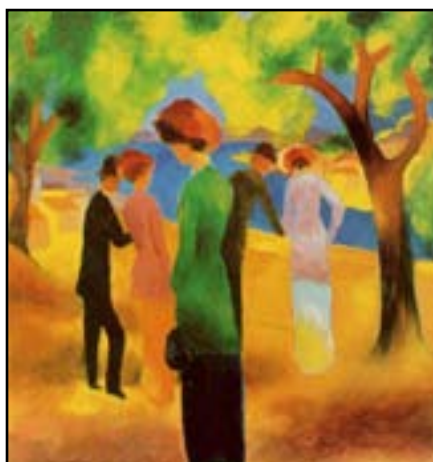
6. August Macke fréquente beaucoup ces peintres et lui même est souvent classé par les experts comme faisant partie du mouvement expressionniste allemand. Pourtant, Macke est un peu différent. Sa peinture n'est pas agressive. Au contraire, elle est lumineuse et raffinée, surtout dans les aquarelles. Les couleurs de ses tableaux sont à la fois fraîches et transparentes, fluides et éclatantes. Macke aime saisir avec ses pinceaux des scènes de la vie de tous les jours comme des femmes contemplant une vitrine de chapeaux ou des enfants qui jouent dans un jardin public.

Aquarelle

7. L'aquarelle est idéale pour ce type de situation : c'est une peinture légère, qu'on peut emmener n'importe où. Une pointe de couleur, de l'eau, c'est prêt. Un souffle d'air, c'est sec. Bien sûr, la main doit être rapide et précise, mais cela convient à Macke ! Dans la rue, au jardin, à la campagne, en promenade, partout, à tout moment, la petite boîte peut, en un clin d'œil, délivrer ses trésors de couleurs.

Mort à 27 ans

8. En 1914, Macke se rend en Tunisie avec son ami le peintre suisse Paul Klee. Fasciné par le ciel pur d'Afrique et par les scènes du bazar tunisien, Macke réalise des aquarelles comme le « *café turc* » où se concentrent toutes les qualités de sa peinture et de son savoir faire. A son retour en Allemagne, Macke veut organiser une grande exposition racontant son voyage en Tunisie. Malheureusement, en août, la première guerre mondiale éclate et Macke doit rejoindre le front. Trois semaines plus tard, il est tué. Il avait vingt-sept ans.



La dame à la veste verte, 1913